

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 118 (2015)

Artikel: Redécouvertes botaniques en ville de Porrentruy
Autor: Lambelet, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-654520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Redécouvertes botaniques en ville de Porrentruy

Marc Lambelet

En 1932, Jules Bourquin a fait un inventaire de la flore d'Ajoie. Quatre-vingts ans plus tard, force est de constater que la diversité botanique a subi des modifications et des pertes (Druart 2005). Cependant, certaines plantes rares au niveau local et qui n'avaient plus été signalées dans la littérature depuis Bourquin sont toujours présentes là où elles avaient été vues, en pleine ville de Porrentruy !

La Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)

C'est une plante vivace de la famille des Cucurbitacées. Sa racine charnue produit des tiges pouvant atteindre plusieurs mètres de long, s'accrochant à des supports grâce à leurs vrilles. Comme son nom l'indique, cette espèce est dioïque, c'est-à-dire que les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent sur des pieds différents. Ces dernières produisent de petites baies rouges, toxiques, comme d'ailleurs le reste de la plante. La Bryone dioïque croît dans les haies, les buissons, les murs, les décombres. On la trouve en Europe occidentale et en Afrique du Nord. En Suisse, elle pousse principalement en Romandie, au nord du pays et au Tessin.

Bryonia dioica est rare dans le canton du Jura. Des botanistes l'ont signalée dans la région depuis le XIX^e siècle.

Jules Thurmann (1848) voit *Bryonia dioica* dans le quartier de la Presse¹, à Porrentruy. Jules Bourquin (1932) considère cette plante comme rare en Ajoie; il l'a vue à Porrentruy (rue de la Gare; chemin de Microferme), à Courgenay et de Montvoie à Valbert. Il relève aussi des observations dans la vallée du Doubs qui seront confirmées par Charles Krähenbühl (1970).

Le Jurassica Museum conserve dans ses herbiers des exemplaires récoltés par Thurmann à Porrentruy en 1845, par Guéniat en 1932 (chemin de Beaupré) et par Koby à Delémont en 1871 (Chalverat & Guenat 2001).

Jusqu'à sa 4^e édition (2012), le livre *Flora Helvetica* ne considérait manifestement comme actuelles que les observations de la vallée du Doubs (voir Krähenbühl 1970). Quant aux sites internet de cartographie de la flore suisse et jurassienne (www.infoflora.ch et www.filago.ch), ils ne contenaient aucune mention récente (moins de 20 ans) de la Bryone dioïque dans le canton du Jura avant les observations de l'auteur en 2011.



Fig. 1 : Bryone dioïque, rue des Chevriers, quartier de la Presse, Porrentruy (photo Marc Lambelet, 21 juin 2011).

Les lieudits de Porrentruy susmentionnés (Microferme, la Presse, Beau-pré), tous situés dans le même secteur au nord-ouest de la ville, se sont transformés en quartiers de villas à partir des années 1950, de sorte qu'on pouvait penser que la Bryone avait disparu de cette zone. Elle s'y est pourtant maintenue, colonisant quelques haies d'essences parfois exotiques. Quoique plus signalée dans la littérature depuis 1932, elle a été repérée ces dernières années par des connaisseurs de la flore qui n'en ont pas fait état, ne se rendant pas compte de sa rareté au niveau local (fig. 1-2). En effet, cette station urbaine est la seule actuellement connue dans le canton du Jura, les stations de Montvoie et des bords du Doubs n'ayant pas été confirmées en ce XXI^e siècle.



Fig. 2 : Détail d'un pied femelle de Bryone dioïque avec fleurs et fruits à différents états de maturité, rue des Chevriers, quartier de la Presse, Porrentruy (photo Marc Lambelet, 21 juin 2011).

La Cardamine impatiante (*Cardamine impatiens*)

De la famille des Brassicacées, cette espèce annuelle de 80 cm de hauteur au maximum n'est pas spectaculaire. Ses pétales blanchâtres, longs de 2 à 3 mm, sont souvent absents. Le fruit est une silique de 2 à 3 cm de long. On la trouve dans les forêts humides, les buissons, les décombres ou sur des murs.

Cette plante eurasiatique est répandue en Suisse où elle serait en expansion. Cependant, elle n'a que peu été signalée dans le canton du Jura. Jules Thurmann (1848) ne l'a pas vue. Montandon (1856) ne la connaît qu'en France voisine et dans la vallée frontalière de la Lucelle.

C'est Jules Bourquin (1932) qui la signale pour la première fois dans le canton du Jura. Il l'a vue en 1915 à Porrentruy, dans les «décombres de la route de Fontenais». Depuis cette observation de Bourquin, la littérature ne mentionne pas la Cardamine impatiante en Ajoie. A priori, le goudronnage des rues et des trottoirs et la notion du «propre-en-ordre» auraient pu avoir raison de cette plante. Pourtant on la trouve aujourd'hui quasiment à l'endroit signalé par Bourquin, dans les murs et les accotements en gravier de la rue des Chenevières, ainsi que sur le passage en pavés montant depuis ladite rue en direction de l'ancienne église des Jésuites.

Il est difficile de dire comment la Cardamine impatiante s'est maintenue à cet endroit durant des décennies malgré l'urbanisation du lieu. Par contre, les travaux entrepris en 1991 au chemin des Chenevières, avec le choix d'un revêtement de gravier concassé pour les accotements, ont favorisé l'expansion de cette cardamine qui y a trouvé un milieu favorable (fig. 3). Son cycle annuel nécessite cependant un entretien extensif, ou du moins une fauche après la production des graines.

Une autre station ajoulate de Cardamine impatiante m'a été signalée par Claude Fankhauser, de Porrentruy. Elle occupe un chemin forestier du Cras d'Hermont, sur la commune de Porrentruy. Aucune autre station n'a été mentionnée en Ajoie à ce jour.

Conclusion

Le milieu urbain n'est pas forcément défavorable à une certaine biodiversité. Mieux, on peut y trouver des plantes absentes ou quasi absentes des campagnes environnantes, plantes qui ont su profiter de l'action de l'homme pour se maintenir et parfois prospérer.



Fig. 3 : Cardamine impatiens (*Cardamine impatiens*), chemin des Chenevières, Porrentruy (photo Marc Lambelet, 1^{er} juin 2014).

La Bryone dioïque et la Cardamine impatiens n'ont sans doute jamais disparu de la ville de Porrentruy. Si elles n'ont pas été signalées dans la région pendant si longtemps, c'est vraisemblablement parce que les auteurs d'ouvrages ou d'articles consacrés à la répartition de la flore jurassienne n'ont pas prospecté en milieu urbain à la recherche de ces plantes. Quant aux

botanistes locaux qui avaient connaissance de leur présence, ils n'ont pas publié à ce sujet, ni transmis leurs observations aux auteurs susmentionnés.

Ce qui était autrefois l'apanage de quelques spécialistes en botanique est aujourd'hui à la portée de tous, ou presque. En effet, des sites internet comme www.filago.ch (pour le Jura historique) ou www.infoflora.ch (pour la Suisse) permettent aux amateurs éclairés de faire part de leurs observations botaniques et de contribuer ainsi à maintenir à jour les connaissances sur l'état et l'évolution de la flore jurassienne et suisse.

Marc Lambelet est horticulteur aux serres du Jardin botanique de Jurassica à Porrentruy depuis 1990. Amateur de botanique, il contribue régulièrement par ses observations à la cartographie de la flore du Jura.

BIBLIOGRAPHIE

- Bourquin J. 1932: Flore de Porrentruy. *Actes de la Société jurassienne d'Émulation* 37, 29-208.
- Chalverat J. & Guenat F. 2001: Herbier du Musée jurassien des sciences naturelles. *Les collections scientifiques du Musée jurassien des sciences naturelles* 36 (inédit), OPH/MJSN, Porrentruy.
- Druart, P. (Éd.) 2005: Plantes vasculaires du Jura suisse – Révision 2004. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne* 3, 212-214. Disponible à l'adresse : <http://conservatoire-botanique-fc.org/doc-cbnfc-ori/flore-franche-comte-jura-doubs/les-nouvelles-archives-de-la-flore-jurassienne/n-3-2005>.
- Thurmann J. 1848: *Énumération des plantes vasculaires du district de Porrentruy*. Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy.
- Krähenbühl C. 1970: *Répertoire des plantes vasculaires du Jura bernois*. Association pour la défense des intérêts du Jura, Moutier.
- Lauber K., Wagner G. & Gygax A. 2012: *Flora Helvetica – Flore illustrée de la Suisse* (4^e édition). Haupt, Berne.
- Friche-Joset F. & Montandon F. J. 1856: *Synopsis de la flore du Jura septentrional et du Sundgau contenant un résumé analytique et raisonné des végétaux phanérogames croissant sur les différentes chaînes du Jura septentrional par feu Friche-Joset père*. Risler, Mulhouse.

NOTE

¹ La Presse: quartier de Porrentruy au bas de la route de Bure.